



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente, à partir du 14 janvier 1956 à Natzwiller (Bas-Rhin) et Paris, et à partir du 16 janvier dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste représentant le Mémorial national de la Déportation élevé dans le camp de Natzwiller-Struthof.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 15 francs

Couleurs { brique
 { brun noir

50 timbres à la feuille



Dessiné par LEMAGNY

Gravé en taille-douce
par DUFRESNE

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

Il y a plus de dix ans, la fin d'un gigantesque conflit révélait aux ignorants et aux incrédules la réalité atroce des camps de concentration où, pendant la durée des hostilités, avaient été enfermés tous ceux qui s'opposaient trop ouvertement aux desseins hitlériens. « L'univers concentrationnaire » apparaissait en pleine lumière, sur la carte d'Europe des noms nouveaux surgissaient : Dachau, Auschwitz, Dora, Buchenwald, Natzwiller-Struthof dont les syllabes résonnaient tragiquement aux oreilles des trop rares rescapés...

Le camp du Struthof a été le seul camp de concentration allemand situé en territoire français, dans cette Alsace si convoitée et si vite soumise par force à la loi de l'occupant. Dès le mois d'août 1940 l'Administration civile allemande y était installée en maîtresse : l'annexion entraînait la suite douloureuse des réquisitions, l'application brutale des lois nazies, la mobilisation forcée dans les rangs de la Wehrmacht. Les opposants, nombreux, traités sans ménagement, étaient dirigés vers le camp du Struthof dont les atrocités sont restées tristement célèbres dans toute la province.

Le camp du Struthof a été classé monument historique : quatre blocs où étaient cantonnés les déportés, l'enceinte barbelée, les chemins de ronde, les miradors, le four crématoire, ont été conservés. Mais il ne s'agit pas seulement d'un musée : des plates-formes jalonnées de stèles rappelant les camps de déportation allemands, une nécropole nationale renfermant les corps des déportés français rapatriés en territoire national feront de ce morceau de terre alsacien le haut lieu de la déportation. Dominant le camp, le mémorial dressera vers le ciel — comme dans un geste de supplication ou d'espérance — sa flèche hardie. Les victimes du régime concentrationnaire auront Natzwiller-Struthof comme leurs glorieux ainés de Verdun eurent l'Ossuaire de Douaumont.